

août 2001

«équité!»

Bulletin bimestriel de l'éducation au commerce équitable

outils
formation
contacts



Tourisme et Commerce Équitables

● le mot de la rédaction

Commerce et tourisme complémentarité pour plus d'équité

Consommation citoyenne, sensibilisation à l'impact du tourisme sur le Sud, recherche de relations équitables,... autant de points communs entre commerce et tourisme équitables. Mais la spécificité du tourisme équitable, c'est qu'il propose d'aller au-delà de la consommation équitable d'un service.

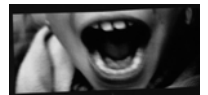
Le tourisme n'est pas une activité anodine. Il a un impact sur l'économie et la culture locales et peut mettre en danger des équilibres fragiles. Les acteurs économiques du tourisme et les pouvoirs publics des communautés d'accueil ont bien sûr une grande responsabilité vis-à-vis de la qualité et de la durabilité de l'offre touristique proposée. Mais, après tout, notre budget-loisirs sort bien de notre propre poche. Et nos vacances sont justement la période pendant laquelle nous sommes les plus libres de choisir notre mode de consommation. Alors, tout en nous faisant plaisir, profitons-en aussi pour favoriser un tourisme respectant certains principes d'équité qui nous sont chers.

Nous pouvons nous poser systématiquement les deux questions-clés suivantes :

- Quelle part du budget de notre séjour va effectivement bénéficier à l'économie locale ?
- Comment la population locale est-elle associée aux prestations touristiques que nous consommons ?

Parmi les prestations touristiques qui sont proposées dans les pays du Sud, les rares pouvant être qualifiées d'équitables aujourd'hui sont promues en France par de très petites structures fonctionnant sur un mode associatif. Dans la plupart des cas, ces petites associations se sont formées pour pérenniser des liens de solidarité entre des groupements de militants du Nord et des communautés du Sud souhaitant développer une activité d'accueil touristique autogérée sur leur territoire. Dans les faits, ces associations ont presque autant un rôle d'information/sensibilisation que de promotion des prestations. Cela consiste, en quelque sorte, à permettre une consommation de services élaborés par des communautés du Sud, et non par des acteurs du Nord. Mais, une fois sur place, il ne s'agit pas seulement de consommer un service, même équitable, et de se promener dans des communautés vitrines. Il s'agit de faire avec les communautés d'accueil. (cf. témoignage p. 5)

Partenariat, solidarité, respect des communautés, relations équitables entre des groupements du Nord et du Sud... la complémentarité entre le tourisme équitable avec ces communautés et le commerce équitable des produits qu'elles exportent semble évidente. Reste à identifier les synergies possibles, et à articuler peut-être ces activités pour leur donner chacune un meilleur accès au marché par des combinaisons nouvelles.



Organiser une soirée fiction

Tourisme et commerce équitables : une soirée d'introduction originale et conviviale sur des thèmes qui peuvent être ardues. Un film fiction, une expo, un buffet,... de quoi lancer les débats dans la bonne humeur !

Se préparer : S'informer sur les problèmes du tourisme et le tourisme alternatif (cf. au fil des pages de ce numéro). Contacter des acteurs de projets de tourisme plus juste et les inviter à la soirée, ils pour-

raient apporter au débat et expliquer de manière vivante leur démarche. Avec ses informations, préparer une expo sur tourisme équitable / commerce équitable (voir ci-dessous). Visionner le film et préparer des questions qui serviront au débat. Annoncer l'événement dans le journal local. Le jour J, installer la salle et disposer différents documents sur les tables et sur les chaises : les brochures Artisans du Monde et ASPAL et les brochures d'acteurs du tourisme équitable. Penser à vérifier que l'installation vidéo fonctionne bien !

Buffet solidaire : Pour rendre la soirée plus conviviale et illustrer concrètement le thème, organiser un buffet avec des produits Artisans du monde. Cela laissera aux participant-e-s le temps de lire panneaux et brochures, de s'imprégner du thème et de commencer à en discuter.

Attention au Droit !

Une vidéo ne peut être diffusée « en dehors du cercle de famille » que si l'auteur a donné son autorisation préalable. Alors pensez à vous renseigner avant !

Projection : la fiction est un très bon moyen d'introduire des thèmes parfois arides en mettant en avant l'aspect humain des problèmes.

Débat : Après la projection, vous pouvez proposer d'installer les chaises en cercle pour faciliter le débat (et souffler un peu). Faire une synthèse des points principaux du film. Le cas échéant, permettre aux invité-e-s de se présenter. Lancer le débat sur les questions posées par le film, par le tourisme en général, amener le débat vers les nouvelles initiatives touristiques, puis vers les points de convergences entre tourisme équitable et commerce équitable en reprenant les points soulevés dans l'édito et dans la question de fond et marqués dans l'expo.

Faire son expo soi-même

Le but de l'expo est de montrer la complémentarité qui existe entre le tourisme et le commerce équitables. Pour cela, séparer chaque panneau de l'expo en deux parties. La première contiendra les informations concernant le tourisme et ses alternatives (à trouver au fil des pages de ce numéro) et la deuxième contiendra les informations sur le commerce mondial et le commerce équitable

Panneau 1 – Constats

Chiffres sur l'inégalité du tourisme (cf. article Alternatives Économiques cité p.8) et présentation de l'Organisation Mondiale du Tourisme (cf. site Internet cité p.7) / Chiffres du commerce mondial et présentation de l'Organisation Mondiale du Commerce (cf. « équité ! » sur commerce mondial et commerce équitable).

Panneau 2 – Définitions

Définitions des formes de tourisme plus juste (cf. p.6) / Définition du commerce équitable.

Panneau 3 – Exemples

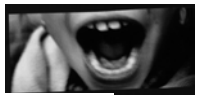
Témoignage de Lanzéni Coulibaly de Djembé (cf. p.5) / Témoignages des partenaires ayant écrits des lettres lors de la deuxième campagne NEWS ou ceux de la rubrique nos partenaire du sud des numéros précédents de « équité ! »

Panneau 4 – Comment agir ?

Présentation de projets de tourisme dont la démarche semble intéressante (cf. liste des associations p.3) / Présentation de Artisans du Monde, Aspal et du Collectif de l'Éthique sur l'Étiquette.

Un bon support

La brochure « consom'acteurs et producteurs... ensemble pour un commerce équitable Nord/Sud » de Artisans du Monde-ASPAL est un excellent support pour introduire à la démarche du commerce équitable en mettant en avant nos partenaires du Sud.



(S') informer sur le tourisme équitable

● les outils pédagogiques

L'exposition Réseau Jeunes Solidaires

Elle se compose de 11 affiches et du livret texte de l'exposition. C'est un outil intéressant mais elle date de 1997, quelques données doivent être mises à jour.

- Pour se procurer cette exposition :
Peuples Solidaires – 02 99 30 48 11 - 100F

Quelques associations

Djembé

44 rue d'Orsel 75018 Paris
www.globenet.org/djembe

Tourisme et développement solidaire

BP 13, 131 rue du château 30160 Boisseron
04 99 63 02 63 / Tour.dev.solidaires@wanadoo.fr

Soutien à Mass Education

11 rue de la plaine de France 95570 Bouffemont
01 39 91 20 05

Atalante

37 quai Arloing 69009 Lyon / 04 72 53 24 80

Point Afrique

2 rue de la roquette 75011 Paris / 01 55 28 39 99

Voyager Autrement

Villa Modigliani, 13 rue Delambre 75014 Paris
01 56 54 20 05

CEVIED

8 quai Maréchal-Joffre 69002 Lyon
04 78 42 95 33

Vidéo fiction :

« Soleil des hyènes »

La vie d'un petit village de pêcheurs se trouve totalement bouleversée par l'arrivée du tourisme. Un film édifiant.

- Pour se procurer cette vidéo : en location
Centre de documentation Tiers-Monde
du Nord – 03 20 52 12 02

Vidéo documentaire :

« Kassoumaï, tourisme intégré en Casamance »

Les paysans Casamançais ont inventés une nouvelle manière d'accueillir les touristes en les faisant vivre au rythme du village.

- Pour se procurer cette vidéo : en location
Centre de documentation Tiers-Monde
du Nord – 03 20 52 12 02

● les ouvrages de référence

Le tourisme équitable

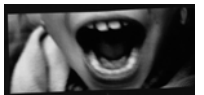
Le mémoire de recherches de Françoise El Alaoui est certainement l'un des ouvrages francophones les plus complets sur le sujet du tourisme équitable.

- Pour se procurer ce rapport :
Françoise El Alaoui - 01 44 49 20 31 – elalaoui@free.fr. participation aux frais : 60F

Vers un tourisme équitable

Le dossier du n°48 de la revue de Ingénieurs sans Frontières consacre 17 pages à ce thème. Il pose un certain nombre d'éléments de réflexion pertinents.

- Pour se procurer ce dossier :
Ingénieurs Sans Frontières - 01 53 35 05 40



● Un marché européen du tourisme et du commerce solidaire

Le groupe du Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD) de Strasbourg a décidé de fêter les 40 ans du CCFD d'une manière originale, en organisant un marché européen du commerce équitable les 11 et 12 mai derniers, plus particulièrement axé sur le tourisme.

Le marché réunissait 22 associations de solidarité internationale francophones dont 7 de tourisme « alternatif » : Arvel, Croq'nature, Djembé, Soutien à Mass Education, Tizi randonnée, Tourisme et développement solidaires, Voyager autrement.

Alors que les associations tenaient leur stand, des animations avaient lieu : groupes de musique jouant à l'intérieur et à l'extérieur du bâtiment, petits spectacles sur les problèmes du tourisme dans une salle voisine. Et le samedi après midi, une table ronde, animée par un journaliste, a réuni pendant près d'une heure et demie des représentant-e-s des associations de tourisme présentes pour parler de différents thèmes autour du tourisme alternatif. Grâce à un temps et une implantation idéale, entre 2000 et 2500 personnes sont venues.

Cette initiative sera reconduite l'an prochain sous l'égide, cette fois, du Collectif pour l'Économie Solidaire .

● Plus d'info : CCFD Strasbourg - 03 88 61 44 13

les ingrédients du succès

- thème original,
- aspect festif grâce aux animations artistiques,
- une période bien choisie,
- lieu de grand passage, ici, un pavillon, au beau milieu du parc préféré des strasbourgeois..

Seule ombre au tableau, l'absence d'associations étrangères. L'an prochain sans doute !

Un projet de plate-forme

Le Collectif des Associations de Développement de la région Rhône-Alpes (CADR) amorce la création d'un réseau des associations qui désirent faire évoluer les pratiques du tourisme.

Les acteurs du CADR portent un engagement commun d'une plate-forme nationale où serait représentée des intellectuel-le-s, des promoteurs de micro-projets ou des tour-opérateurs qui veulent faire évoluer leur pratique.

Concrètement, cela prendrait la forme d'une plate-forme Internet qui servirait de support pour :

- 1- Animer le réseau des différentes structures
- 2- Sensibiliser le grand public aux problèmes du tourisme traditionnel et aux alternatives possibles
- 3- Promouvoir les projets de tourisme alternatif
- 4- Éventuellement, proposer des formations aux acteurs et des actions d'éducation en direction des scolaires.

Aujourd'hui, si la volonté commune est claire et un premier réseau créé, le CADR est en attente d'une subvention pour lancer la création du site Internet. Par la suite, le réseau devrait fonctionner de manière autonome, avec l'aide d'un animateur permanent.

● Plus d'info : CADR – 04 72 32 14 18

Le CADR

Créé en 1986, il réunit 30 associations de développement, de commerce équitable ou de promotion culturelle. Ses projets : la plate-forme du tourisme équitable, la promotion des « marchés solidaires », le création à Lyon d'une Maison de la Solidarité internationale et la création d'outils pédagogiques sur le Tiers-Monde



nos partenaires du sud

Un projet de tourisme participatif

Djembé est une association qui fait la promotion d'un tourisme plus équitable. Lanzéni Coulibaly est facilitateur et membre de cette association en Côte d'Ivoire. Les propos qui suivent sont tirés d'une interview téléphonique qu'ii nous a accordé le 19 juillet 2001.

Équité : Quelle différence faites-vous entre le tourisme classique et le tourisme tel que vous le pratiquez avec Djembé ?

Lanzéni Coulibaly : Je vois cette différence car je participe au projet Djembé mais je suis aussi guide touristique pour des tour-opérateurs traditionnels. Dans le tourisme classique, nous sommes obligés de traiter les touristes comme des « enfants » qui ont besoin d'être très encadrés pour pouvoir suivre un programme bien défini à l'avance. Les rencontres avec la population restent très superficielles et sont vécues par les villageois comme du « voyeurisme ». On peut parler de « chocs culturels » plus que d'échanges. Avec Djembé, les participants sont plus libres : ils construisent leur programme eux-mêmes en fonction des informations que nous leur donnons et ils sont libres de circuler dans le village d'accueil en toute confiance, sans que nous ayons besoin d'être toujours avec eux .

E : Quel est le rôle d'un facilitateur ?

LC : Nous avons surtout comme rôle de « préparer psychologiquement », aussi bien les touristes que les communautés d'accueil, à la rencontre qui les attend. Puis nous organisons une réunion d'accueil où nous les présentons les uns aux autres, afin de permettre une intégration en douceur des participants dans les villages.

E : Comment s'organisent les relations entre les touristes et les villageois ?

LC : Après la visite d'accueil, les touristes sont pris en charge par les villageois. Ils sont nourris et logés au village et participent à des ateliers d'initiation artisanale, qui sont surtout des prétextes pour la rencontre et l'échange. Chaque participant verse aussi une somme forfaitaire qui alimente une caisse commune.

E : Quelle est l'impact de cette activité sur les communautés ?

LC : Cette activité ne reste qu'une activité complémentaire, personnellement, je suis aussi guide et taxi à Abidjan. Les revenus qu'elle génère sont, en général, gérés en commun au sein d'une coopérative et servent au développement de leur communauté. Lorsqu'une telle structure n'existe pas encore, nous profitons de l'occasion pour les aider à la créer. Ce projet permet aussi aux villageois de vendre les produits de l'artisanat local à des personnes réellement intéressées par leur travail et leur culture. Enfin, ils sont heureux de découvrir les occidentaux sous un autre jour, de pouvoir échanger sans se sentir agressé.

C'est grâce à sa démarche très participative que les villageois se sentent membres à part entière de Djembé, et réellement impliqués dans le projet.

Propos recueillis par Hélène Soulage

Pour un tourisme équitable...

Le tourisme est un secteur en plein essor. Souvent source d'inégalités, il peut aussi être un facteur de développement à condition de respecter certaines règles. Certains cherchent à proposer de nouvelles manières de voyager et à faire évoluer les pratiques, pour qu'il permette un réel développement.

Le tourisme, un produit de consommation...

Avec plus de 600 millions de touristes internationaux en 2000 et une prévision qui s'élève à 1,600 milliard pour l'horizon 2020, le tourisme est une activité vouée à une croissance que rien ne pourra désormais freiner. Comme certains slogans publicitaires le clament, « le monde est à tout le monde », voyager semble être devenu un droit fondamental. Au vu des offres promotionnelles des tours opérateurs qui proposent à leurs clients la Tunisie à 1500 francs et Saint-Domingue pour moins de 5000 francs, le monde paraît effectivement à la portée de bien des bourses. Désormais, en France et en Europe occidentale, le tourisme est entré dans une phase que je qualifierais de « grande consommation ». Faut-il pour autant s'en réjouir ?

Le tourisme est-il un produit comme un autre ? Peut-on le banaliser au point de le vendre en hypermarché ? Mais qu'est ce que le produit touristique ? Les professionnels du tourisme considèrent que le produit est la juxtaposition des éléments tels que le transport, l'hôtel, les repas, les excursions ou le véhicule de location. Mais que font-ils du pays visité, du territoire, du patrimoine, de la population, concernés au premier plan puis-que eux-mêmes objets et buts principaux de la consommation touristique ?

... dont les effets ne sont pas anodins

A-t-on le droit d'ignorer l'impact qu'a le tourisme sur les pays visités ? Paie-t-on vraiment ce que l'on consomme ? Quel est le coût réel du tourisme pour les pays d'accueil, en termes socio-économiques et environnementaux ?

Françoise El Alaoui est une professionnelle du tourisme (6 ans directrice d'une agence de voyage au Maroc). Son expérience et sa rencontre avec le commerce équitable l'ont amenée à vouloir appliquer le concept du commerce équitable au secteur du tourisme.

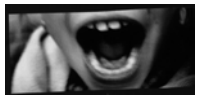
De quoi parle t-on ?

Tourisme solidaire : On parle d'une activité de tourisme solidaire lorsqu'une part des revenus de cette activité est utilisée pour financer des projets de solidarité

Écotourisme : On parle d'écotourisme pour une activité touristique conçue pour se dérouler dans le respect de son environnement naturel. Il s'agit souvent d'activité dont le but est simplement l'observation, sans détérioration de l'environnement naturel.

Tourisme équitable : l'activité de tourisme équitable est une activité élaborée par les communautés locales. Elles participent de façon prépondérante à l'évolution de la définition de ces activités et à leur gestion continue (les prestations sont peu sous-traitées à des intervenants extérieurs à la communauté). Les bénéfices sociaux, culturels, financiers sont perçus localement et équitablement répartis dans la population autochtone.

Tourisme durable : le tourisme durable est une activité touristique qui combine les concepts d'écotourisme et de tourisme équitable (respect de l'environnement et des richesses sociales des communautés locales).



Il suffit de décortiquer un forfait touristique pour s'apercevoir de l'inégalité des termes de l'échange . Dans un forfait de 5000 francs, moins de 1000 francs en moyenne reviennent directement au pays d'accueil et sur cette somme, une grande part revient encore aux pays occidentaux car ils sont les principaux fournisseurs des pays en voie de développement qui s'endettent auprès d'eux, en devises pour acquérir les biens d'équipement et les infrastructures nécessaires au développement du tourisme.

Et ce déséquilibre financier du tourisme est encore aggravé par les méfaits occasionnés sur place par le tourisme : prostitution, mendicité, exploitation de la main d'œuvre, pollution, dégâts sur le patrimoine, destruction des structures sociales, folklorisation, raréfaction des ressources locales, dégradation de l'environnement. On citera quelques uns des cas les plus flagrants : tourisme sexuel en Thaïlande (l'une des principales ressources en devises du pays), femmes-girafes de Birmanie, contraintes de s'exhiber devant les touristes, faux guides et mendicité à Marrakech, manque d'eau à Djerba, plages bétonnées au Mexique.

Des constats qui donnent à réfléchir

Mais malgré ces constats alarmants, bien peu de personnes osent remettre en cause le « droit au voyage ». Il faut commencer par se poser les bonnes questions. Souhaiterait-on être envahi par des hordes de touristes Asiatiques ou Africains armés d'appareils photo et de babioles pour nos enfants, jusque dans les rues de nos villes et villages ; ou assister impuissants à l'invasion de nos églises par des gens ne respectant rien, pillant nos richesses, bafouant notre culture et nos coutumes, le tout sans jamais payer ni s'excuser ?

Des initiatives diverses et marginales

C'est pourtant la question que nous devrions nous poser quand nous voyageons à l'étranger. Mais quelles alternatives s'offrent au touriste soucieux de voyager avec respect ? Bien peu pour le moment car tout reste à faire dans ce domaine. Le tourisme durable ou tourisme communautaire reste confidentiel : il ne peut pas s'adresser au grand public, et est réservé à un petit nombre de personnes intéressées et prêtes à payer cher leur voyage. D'autres initiatives soulèvent des interrogations ; c'est le cas du label « Tourism for Development » qui fédère des hôteliers acceptant de prélever une somme sur chaque nuitée pour la reverser à un fonds de développement. Cette initiative relève davantage de la charité et ne règle en rien les problèmes évoqués plus haut : prostitution, pollution, dégradation.

Un secteur complexe à faire évoluer

Il est temps de s'attaquer au problème de fond et c'est en cela que l'expérience du commerce équitable est très intéressante car elle offre des solutions qui pourraient s'appliquer au secteur du tourisme. Cependant, la nature du produit touristique est très différente de celle des produits de consommation courante comme le café. Car si, pour « labelliser » un café équitable il suffit de s'assurer qu'il est produit dans des conditions conformes aux critères définis, il en va tout autrement pour le produit touristique. En effet, comme on l'a vu, le consommateur lui-même compte pour une part importante dans la production du tourisme. Dès lors, c'est aussi sur ce consommateur qu'il faut agir et plus seulement sur le produit. Et c'est là que réside toute la difficulté de transposer le concept de commerce équitable au tourisme.

Pour cela, il faut cerner les divers groupes d'acteurs du tourisme et ils sont nombreux car le produit est complexe comme nous avons tenté de l'appréhender plus haut. Il y a les pays d'accueil (gouvernements, collectivités territoriales, populations locales...) ensemble hétérogène ; il y a les professionnels du tourisme (transporteurs, hôteliers, agents, guides, etc.) regroupant des entreprises de tailles très diverses ; il y a les organisations internationales dont les textes sont encore loin d'être appliqués par tous les états signataires (ONU, OMT, OMC, UNESCO, OIT...) ; enfin il y a l'ensemble des consommateurs.

On entrevoit donc toute la complexité du problème. Il ne faut pas pour autant baisser les bras mais plutôt retrousser ses manches et, en associant le plus grand nombre possible de bonnes volontés, se mettre à travailler sur ce nouveau concept dans l'espoir de voir un jour cesser cette grande injustice que représente le tourisme tel qu'il est pratiqué aujourd'hui dans nos pays.

les sites Internet

www.world-tourism.org

le site de l'organisation mondiale du tourisme

www.unesco.org

le site de l'organisation des Nations Unis pour l'Éducation, la Science et la Culture

www.tourismconcern.org.uk site de référence d'une association de tourisme équitable anglaise

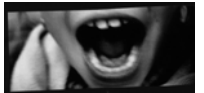
Les textes de référence

La charte du tourisme durable publiée à la suite de la conférence mondiale de Lanzarote de 1995

Association Transverses
01 49 10 90 84

Participation aux frais :
15 F

Le code mondial d'éthique du tourisme approuvé par l'Organisation Mondiale du Tourisme en 1999
site de l'OMT
www.world-tourism.org



Voyager en solidaire

Cet article présente un certain nombre d'initiatives pour un tourisme plus juste à travers plusieurs témoignages.
Article dans le numéro du Nouvel Observateur du 2 au 8 août 2001.



Le tourisme peut-il être éthique ?

« Le tourisme éthique devient à la mode. Mais il recouvre des démarches et des pratiques bien différentes »

Enquête dans 60 millions de Consommateurs de juillet-août 2001.



Un tourisme inéquitable

« Travail des enfants, prostitution, déplacement de population, dégradation de l'environnement..., l'accroissement du tourisme a de nombreux effets pervers et ne bénéficie pas toujours au développement économique des pays d'accueil... »

Dossier dans Alternatives Économiques de juillet-août 2001.

● partenaires du sud à l'honneur...

Week-end Producteurs de Artisans du Monde: les 29 et 30 septembre 2001

Rencontre organisée par Solidar'Monde autour du thème « l'artisanat et ses enjeux » avec six de nos partenaires du sud : un représentant du CIAP (Pérou), Margarita Manosalvas de MCCH (Équateur), Peter Abong Ngeh de Prescraft (Cameroun), Deo Kafwav de Mikono (Tanzanie), Moon Sharma de Tara Projects (Inde) et un représentant d'Apikri (Indonésie).

Forum sur le renforcement des organisations du Sud face à la mondialisation

organisé par le réseau Solidarité à l'occasion de ses 20 ans d'existence, les 24 et 25 novembre 2001. Un moment d'échanges entre partenaires du Sud et du Nord sur les effets de la mondialisation sur le Sud et les moyens d'y résister.

Contact : Réseau Solidarité, 10 quai de Richemont 35000 Rennes

Ce numéro a été réalisé par Hélène Soulage

Écrivez à «équité!»

**Pour communiquer vos expériences, réflexions ou tuyaux :
Fédération Artisans du Monde 3 rue Bouvier 75011 Paris.
Tél. 01 43 72 37 37 Fax. 01 43 72 36 37
Mél : formation.ce@wanadoo.fr**



Éducation
au Commerce Équitable



«équité!»

est éditée grâce au concours financier de l'Union Européenne et du Ministère des Affaires Étrangères. Les points de vue qui y sont exposés ne représentent en aucun cas le point de vue officiel de l'Union Européenne ou du Ministère des Affaires Étrangères.